

# Des fleurs fines

Des fleurs fines et mousseuses comme l'écume  
Poussaient au bord de nos chemins  
Le vent tombait et l'air semblait frôler tes mains  
Et tes cheveux avec des plumes.

L'ombre était bienveillante à nos pas réunis  
En leur marche, sous le feuillage ;  
Une chanson d'enfant nous venait d'un village  
Et remplissait tout l'infini.

Nos étangs s'étalaient dans leur splendeur d'automne  
Sous la garde des longs roseaux  
Et le beau front des bois reflétait dans les eaux  
Sa haute et flexible couronne.

Et tous les deux, sachant que nos coeurs formulaient  
Ensemble une même pensée,  
Nous songions que c'était notre vie apaisée  
Que ce beau soir nous dévoilait.

Une suprême fois, tu vis le ciel en fête  
Se parer et nous dire adieu ;  
Et longtemps et longtemps tu lui donnas tes yeux  
Pleins jusqu'aux bords de tendresses muettes.

Émile Verhaeren (1855–1916)